

Lettre d'information

de la

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE ET DE SIGILLOGRAPHIE

SFHS

Association (loi de 1901) - fondée en 1937

60, rue des Francs-Bourgeois – F 75141 PARIS CEDEX 03

Site internet : <http://sfhs-rfhs.fr> – Courriel : sfhs.rfhs@gmail.com

Page Academia : <http://independent.academia.edu/RFHSSFHS>

N° 48 - JANVIER 2019



Le bureau de la

Société française d'héraldique & de sigillographie

Vous présente ses
meilleurs vœux
pour l'année

2019

(image tirée du Bréviaire du roi René, Paris, Bibl. de l' Arsenal, ms 601 rés., fol. 44)

AGENDA DE LA SOCIÉTÉ

Judi 17 janvier 2019, à 17 heures

communication de M. Michel PASTOUREAU

directeur d'études honoraire à l'EPHE, président d'honneur de la SFHS

« L'héraldique et l'emblématique du loup (XII^e-XVII^e siècle) »

Jeudi 21 février 2019, à 17 heures

communication de M. Christophe ROUSSEAU-LEFEBVRE
docteur en Histoire, titulaire du post-doctorat de l'EPHE
« Les décors emblématiques de la cathédrale d'Angers.
État des recherches nouvelles (XIII^e-XVIII^e siècle) »

Jeudi 21 mars 2019, à 17 heures

communication de M^{mes} Carla BOZZOLO
directeur de recherches émérite au CNRS
et Hélène LOYAU
ingénieur de recherche honoraire à l'IRHT
« La Cour amoureuse, dite de Charles VI :
héraldique, politique, société et culture au XV^e siècle »

Rappel : Toutes les réunions ont lieu au Centre d'accueil et de recherche des Archives nationales (CARAN), 11, rue des Quatre-Fils, Paris, III^e arrondissement
Les portes étant closes après 17 heures, merci d'être ponctuel
En cas de retard, appeler la salle d'Albâtre (01 40 27 64 23)

EXPOSITION

Du 6 octobre 2018 au 6 février 2019

Louis-Philippe et Versailles

Château de Versailles

Héritier de la famille d'Orléans, Louis-Philippe a peu d'histoire commune avec le Versailles de l'Ancien Régime mais marque son intérêt pour le palais dès son accession au trône en 1830. Le nouveau roi des Français s'attache à transformer ce bâtiment monarchique en un monument national dédié « à toutes les gloires de la France ». Il imagine un musée ouvert à tous, à la portée pédagogique, dans lequel les tableaux se lisent comme un livre d'image. Son but est une véritable manœuvre politique : réconcilier les Français, profondément divisés, mais surtout inscrire son règne dans l'histoire nationale. L'exposition retracera le goût de Louis-Philippe et l'implication directe du roi dans les travaux qui ont abouti à l'inauguration des Galeries historiques le 10 juin 1837. – À travers plus de 200 œuvres provenant d'institutions prestigieuses, l'exposition fera date par sa volonté de proposer aux visiteurs une véritable plongée dans le Versailles du XIX^e siècle. L'exposition sera notamment présentée dans les salles d'Afrique et d'autres Galeries historiques du Château, dont les toiles commandées par Louis-Philippe seront dévoilées au public. En prolongement de l'exposition, un parcours de visite inédit entraînera le public à travers le Château à la découverte de nombreuses salles du musée de Louis-Philippe, ouvertes exceptionnellement. Ainsi, les visiteurs pourront s'immerger dans les salles des Croisades, la salle des États-Généraux, ou encore la salle du Sacre et la salle 1792, toutes deux restaurées pour l'occasion. De plus, des ensembles disparus des Galeries Historiques seront restitués, comme la galerie de sculptures dédiée à Louis XIV au premier étage de l'aile du Midi.

L'exposition est accompagnée par la publication d'un livre : *Louis-Philippe et Versailles*, sous la direction de Valérie BAJOU, Versailles-Paris, Château de Versailles et Éditions Somogy, 2018, 24x30 cm, 400 p. – ISBN 978 2 75721 361-2 – Prix : 49 €.

Informations :

<http://www.chateauversailles.fr/actualites/expositions/louis-philippe-versailles#informations-pratiques%C2%A0>

Réservation des billets : <http://www.chateauversailles.fr>

COLLOQUES et RENCONTRES

Paris, 12 et 13 septembre 2019

Hommes et travail du métal dans les villes médiévales : 35 ans après

Colloque international en hommage au professeur Paul Benoît

Comité scientifique : Mathieu Arnoux (université Paris Diderot, EHESS), Marie-Christine Bailly-Maître (CNRS, LA3M), Philippe Bernardi (LAMOP, université Paris I), Marc Boone (Universiteit Gent), Caroline Bourlet (IRHT), Ricardo Córdoba de La Llave (Universidad de Córdoba), Matthew Davies (Birkbeck, University of London), Philippe Dillmann (CNRS, IRAMAT et NIMBE), Maxime L'Héritier (université Paris VIII), Catherine Verna (université Paris VIII).

Comité d'organisation : Lise Saussus (LabEx HaStec, LAMOP), Nicolas Thomas (LAMOP, INRA), Danièle Arribet-Deroin (LAMOP), Marc Bompaire (EPHE).

Appel à communications

Ce projet de colloque aborde les métallurgies du fer, du cuivre, de l'étain, du plomb et des métaux précieux, productrices d'une grande variété d'objets nécessaires à la vie urbaine à la fin du Moyen Âge. La nature, le volume et l'éventuelle standardisation des productions pourront être étudiés, de même que les besoins de la ville, les pratiques et les techniques des artisans, leurs savoirs et leurs savoir-faire. Les relations entre les métiers et entre les artisans eux-mêmes pourront être examinées, comme les liens de dépendances, la pluriactivité, les réseaux de sociabilités ou encore les relations de proximité dans l'espace urbain. L'identité et la réglementation de ces métiers, leur insertion dans la société urbaine, les rapports avec l'espace rural environnant et avec les autres villes pourront également être revisités. Ces journées auront un caractère interdisciplinaire, favorisant le dialogue entre les historiens et archéologues et l'archéométrie, sans exclure les approches anthropologiques de l'apprentissage et des savoir-faire.

Présentation et argumentaire :

<https://labexhastec-psl.ephe.fr/2018/12/06/appel-a-communication-colloque-international-hommes-et-travail-du-metal/>

Les propositions de communications, rédigées en français ou en anglais, avec titre, affiliation et coordonnées de l'auteur devront être adressées par courriel à lisesaussus@gmail.com, sous la forme d'un texte de 2 500 signes maximum, espaces compris, au format Word. Les propositions seront soumises au comité scientifique.

Date limite pour la réception des propositions : 15 mars 2019.



Varsovie, du 2 au 4 juillet 2019

Europe in families and the world. Genealogical and heraldic aspects

XI^e colloque international de Généalogie

Archives de l'État, Palais Raczyński

Organisé par l'Académie internationale de généalogie et la Société polonaise d'héraldique

Informations et inscriptions : www.icg2019.eu



Rappel :

Anvers, du 18 au 20 septembre 2019

Hiérarchies héraldiques : identités, statuts et interventions de l'État dans l'héraldique moderne (XV^e-XVIII^e siècle)

XXI^e congrès de l'Académie internationale d'héraldique

Université d'Anvers, cloître Grauwzusters

Informations : <http://www.aih-1949.com/XIXeColloque.php>

Propositions de communications à adresser à (avant le 31 janvier) à : steven.thiry@uantwerpen.be et/ou à luc.duerloo@uantwerpen.be



Metz, 2-3 avril 2020
***L'eugénisme en question : généalogie, transmission et savoir de l'hérédité
du Moyen Âge à nos jours***
Colloque international

Organisé par le Centre de recherche universitaire lorrain d'Histoire (CRULH) de l'université de Lorraine (Metz-Nancy) et la Société de démographie historique.

Comité scientifique : Luc Berlivet (CNRS/EHESS, CERMES3), Jean-Christophe Blanchard (UL-Nancy, CRULH), Jean-Hugues Déchaux (Lyon II, Centre Max Weber), Claude Olivier Doron (Paris VII, RHESEIS), Laurent Hablot (Paris, EPHE), Charles de Miramon (EHESS, CRH), Diego Venturino (UL-Metz, CRULH), Jérôme Viret (UL-Metz, CRULH).

Appel à communications

Au moment où l'on s'interroge sur la filiation et le devenir de la famille « traditionnelle » au moment où se présente la possibilité d'agir sur le génome, tandis que se manifeste un regain d'intérêt pour le concept même d'hérédité, nous aimerions poser une question. Quand et pourquoi s'est-on mis à croire à l'hérédité des dispositions physiques et morales ? A-t-on réellement cherché à en accroître, au moins à en préserver la valeur, et dans quelle intention ? Comment ce « patrimoine » corporel et spirituel a-t-il été pensé, préservé, peut-être « augmenté » ? A quels imaginaires de la parenté, à quels fantasmes renvoient en définitive les généalogies d'hier, l'ingénierie génétique d'aujourd'hui ? Peut-on, à rebours des évidences – le primat toujours plus affirmé de l'individu – constater certaines continuités entre hier et aujourd'hui ? Ce colloque, ouvert aux sociologues, historiens, philosophes des sciences, anthropologues et juristes, se fixe pour objectif de faire se rapprocher objets, questionnements et méthodes

Argumentaire et informations :

http://cruh.univ-lorraine.fr/sites/cruh.univ-lorraine.fr/files/documents/appel_a_communications_-_colloque_leugenisme_en_question_.pdf

Adresse de soumission des propositions : jerome.viret@univ-lorraine.fr et jean-christophe.blanchard@univ-lorraine.fr

Date limite de soumission des propositions : 21 avril 2019.

PUBLICATIONS

- *Armorial Le Blancq*, éd. Michel POPOFF, Paris, 2018 (Éditions du Léopard d'Or, Documents d'héraldique médiévale, 11), 16x24 cm, 436 p, relié – ISBN : 978-2-86377-260-7 – 98 €.

[Michel Popoff donne ici l'édition critique définitive de cet énorme armorial universel qui, par son esprit et son ampleur, peut être considéré comme le dernier des grands armoriaux médiévaux, et qu'il avait entreprise naguère dans plusieurs livraisons de la revue *Histoire et société* (éditions Christian). Cet armorial peint et blasonné, dont deux manuscrits sont conservés (BnF, ms fr. 5232 et bibliothèque de Courtrai / Kortrijk, Centrale bibliotheek, Codex 350 Goethals-Vercruysse), a été composé vers le milieu du XVI^e siècle pour Alexandre Le Blancq, seigneur de Meurchin et mayeur de Lille. Il recense environ 3700 armoiries, classées en 62 marches d'armes qui couvrent l'ensemble de l'Europe.]

- Thomas BRUNNER, « Le martyr de saint Georges sur la roue : le sceau médiéval de Molsheim mis en perspective », *Revue d'Alsace*, t. 144, 2018, p. 367-420, ill.

[La ville de Molsheim (Bas-Rhin) a possédé au moins 5 sceaux successifs, de 1263 au XVIII^e siècle. Tous comportent le même type iconographique : le martyr de saint Georges sur la roue, unique dans l'art sigillaire. Au-delà de la dévotion au saint patron, l'attachement à cette représentation s'explique peut-être par le jeu entre le nom de la ville et les mots *mola* (lat.) ou *Mühle* (all.), meule, moulin. À partir du recensement systématique des empreintes originales, cette étude très approfondie, replace le sceau dans l'ensemble de son contexte historique.]

- Graziano CONCIONI, "*Hoc nomen vite eterne*". *Sigilli conservati nell'archivio della certosa di Farneta*, Lucca (Lucques), Accademia Lucchese di Scienze, Lettere e Arti - Maria Pacini Fazzi Editore, 2018 (Memorie e documenti per servire alla storia di Lucca, n.s.), 21x29,7 cm, 190 p., ill. – ISBN : 978-88-6550-617-2 – Prix non indiqué – Adresse de commande : segreteria@accademialucchese.it

- *Confiance, bonne foi, fidélité. La notion de fides dans la vie des sociétés médiévales (VI^e-XV^e siècles)*, éd. Wojciech FALKOWSKI et Yves SASSIER, Paris, 2018 (Classiques Garnier, coll. Rencontres, 364, 15x22 cm, 389 p., – ISBN : 978-2-406-07900-2 – Prix : 39 €.

- *La Cour amoureuse, dite de Charles VI*, éd. Carla BOZZOLO et Hélène LOYAU, t. IV, Paris, Éditions du Léopard d'Or, 2018, 21×29,7 cm, 392 p. – ISBN : 978-2-86377-262-1 – Prix : 78 €.

[Avec ce volume, nos deux collègues achèvent l'édition scientifique des statuts et des armoriaux de cette fameuse compagnie courtoise fondée en 1401 à l'instigation des ducs de Bourgogne et de Bourbon, publiée chez le même éditeur et dans le même format (t. I, 1982, 188 p., ISBN : 2-86377-020-9, 45 € ; t. II-III en un volume, 1992, 279 p., ISBN : 2-86377-109-4, 53 €), avec la collaboration de René Aquilina pour les dessins et de Jean-François Cauche pour la composition numérique. On trouvera ici : des *addenda* et *corrigenda* aux 952 notices biographiques des deux premiers volumes ; la table alphabétique des personnages cités dans ces notices (avec les noms des parents et des conjoints) ; l'ordre d'apparition des membres de la Cour, avec les titres que leur donnent les manuscrits ; la liste des armoiries restituées d'après les sceaux ; la table héraldique générale de l'armorial ; la table des cris héraldiques ; la liste des sources et la bibliographie ; enfin l'*index nominum, locorum et rerum* de l'ensemble de l'édition.]

- Kay DAVENPORT, *The Bar books : manuscripts illuminated for Renaud de Bar, bishop of Metz (1303-1316)*, Turnhout, 2017 (Brepols, *Manuscripta illuminata*, 2), 730 p., ill. couleur – ISBN : 978-2-503-57467-7 – Prix : 119 €.

[Issu d'une thèse soutenue en 1984 au Courtauld Institute à Londres, cet ouvrage richement illustré est consacré aux manuscrits enluminés pour Renaud de Bar, évêque de Metz (1303-1316). Il donne l'analyse détaillée de la composition de ces manuscrits, des artistes ayant participé à leur enluminure et du programme héraldique du bréviaire en deux tomes, conservés séparément à la bibliothèque municipale de Verdun (BM, ms. 98) et à Londres (BL, Yates Thompson ms. 8). Ce programme est énorme avec 225 écus environ, représentant toute une série de familles, dont l'appendice I (130 p.) propose l'identification.]

- Dominique DELGRANGE, « Sceaux et armoiries des Massiet, famille ancienne et éteinte. Les problèmes posés par l'utilisation des armoiries : un cas d'école ? », Paris, *Revue française d'héraldique et de sigillographie, Études en ligne*, 2018-4, novembre 2018, 9 p., ill. :

http://sfhs-rfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS_W_2018_004.pdf

- Michel FRANCOU, « Marguerite-Jeanne et Charlotte de Pestalozzi, chanoinesses-comtesses du chapitre noble de Salles-en-Beaujolais », *Archives héraldiques suisses / Archivum heraldicum*, 2018, p. 177-183, ill.

- Jitske JASPERSE, « Matilda, Leonor and Joanna : the Plantagenet sisters and the display of dynastic connection through material culture », *Journal of medieval history*, t. 43/5, 2017, p. 523-547.

[L'étude porte sur Mahaut (duchesse de Saxe), Aliénor (reine de Castille) et Jeanne (reine de Sicile puis comtesse de Toulouse), toutes trois filles d'Aliénor d'Aquitaine et d'Henri II d'Angleterre, et fait largement recours aux sources sigillaires.]

- Laurent HABLOT, « Des fleurs de lis sur un lit d'épines », « Le chardon, tout un symbole » et « Le Scot sait se tenir à carreaux », *L'Écosse des Highlanders, mythes et réalité. Magazine Historia*, n° spécial 42, juillet-août 2018, respectivement p. 16-17, p. 58-59 et p. 77-81.

- Laurent HABLOT, *Manuel d'héraldique et d'emblématique médiévale. Des signes, une société. Comprendre les emblèmes du Moyen Âge (XII^e-XVI^e siècle)*, préface de Michel PASTOUREAU, Tours, 2019 (Presses universitaires François Rabelais), 16,5×23 cm, 336 p., ill. – EAN : 978-2869066892 – Prix : 29 €.

[Les décors héraldiques et emblématiques qui ornent encore châteaux, abbayes et maisons du Moyen Âge et de la période moderne, interpellent souvent l'observateur, qu'il soit amateur, étudiant ou même historien chevronné. À la fois séduits et intrigués par ces signes graphiques aussi esthétiques qu'étranges, les passionnés sont souvent décontenancés par l'apparente complexité de ces compositions, les termes techniques qui servent à les décrire ou encore les multiples interprétations qu'elles génèrent. Quel paradoxe pour des signes précisément créés pour communiquer, faire connaître et comprendre ! L'objectif de ce manuel, est de rendre accessibles à tous les innombrables informations que nous livrent les emblèmes du Moyen Âge, de faire partager au plus grand nombre les approches renouvelées de ces signes fascinants. Cet ouvrage synthétique, fondé sur des analyses de sources et de cas pratiques appréhendés dans leurs contextes, sans négliger les fondamentaux du blason et une lecture théorique de ces emblèmes, propose une approche dynamique de l'emblématique vécue. Richement illustré, il offre les outils nécessaires pour décrypter non seulement les armoiries, mais aussi les cimiers, cris de guerre et devises.]

- Laurent HABLOT, « Heraldic justice in the Middle Ages », dans *Courts of chivalry and admiralty in later medieval England and France*, éd. A. MUSSON et N. RAMSAY, Woodbridge, Boydell Press, 2018, p. 29-46.

- Laurent HABLOT, « The Van Lymborch brothers, heraldic painters ? The role of heraldic and emblematic motifs in the art of the Van Lymborch brothers », dans *The Maelwael Van Limburg Studies*, éd. A. STUFKENS, Nimègue, 2018, p. 113-129.

- Torsten HILTMANN, « L'héraldique dans l'espace domestique. Perspectives historiques sur les armoiries et le décor héraldique dans l'espace profane (espace germanique, XIII^e-XVI^e siècle) », *Le Moyen Âge. Revue d'Histoire et de philologie*, t. 123, 3-4/2017, p. 527-570.

- *Images de soi dans l'univers domestique (XIII^e-XVI^e siècle)*, éd. G. BARTHOLEYNS, M. BOURIN et P.-O. DITTMAR, Rennes, 2018 (Presses universitaires de Rennes, coll. Arts et société), 22,5×28,5 cm, 248 p., ill. noir et blanc et couleur – ISBN : 978-2-7535-7480-9 – Prix : 35 €.

[Quand et comment les images sont-elles entrées dans la maison ? Quel était leur rôle dans la vie de tous les jours ? Comment cette histoire rencontre-t-elle notre présent que l'on dit saturé d'images ? De la fin du Moyen Âge aux réseaux sociaux numériques, les images ont été profondément « domestiquées ». Présentes dans les palais et les églises, elles sont entrées progressivement dans les maisons des villes et des campagnes. Et la diversité de ces images est telle que notre perception de l'époque s'en trouve bouleversée. Certaines protègent les lieux, d'autres servent d'aide-mémoire ou de support à la prière, la plupart des décors sont des signes de prestige. La demeure devient une extension du soi individuel et collectif. Alternant essais et études de cas abondamment illustrées, les auteurs proposent un premier jalon d'une histoire sociale et intime des images, en s'attachant aux décors et aux signes qui – présentés ici de l'extérieur vers l'intérieur – exprimaient la culture et l'identité des habitants mais aussi des familles et des réseaux de connaissance. L'histoire de la personne et l'histoire des images trouvent dans la maison un lieu de rencontre plein de surprises. Vue depuis notre XXI^e siècle dit « connecté », c'est incontestablement à la fin du Moyen Âge qu'a commencé notre cohabitation avec les images.]

- Patrice de LA PERRIÈRE et Stéphane ROSSINI, *Le blason : langage de l'héraldique*, illustrations d'Alula PIERRE, avec la collaboration héraldique de Michel POPOFF, préface de Michel PASTOUREAU, Paris, Éditions Dervy, 2018, 20×26 cm, 224 p., ill. couleur – ISBN : 979-1-02-420289-1 – Prix : 25 €. [Manuel pratique sur la langue du blason, la description des armoiries et l'art héraldique.]

- Yvan LOSKOUTOFF, *Un art de la réforme catholique. Tome 2 : La symbolique du pape Grégoire XIII (1572-1585) et des Boncompagni*, Paris, 2018 (Honoré Champion, Bibliothèque d'histoire moderne et contemporaine, 45), 15,5×23,5 cm, 462 p., ill. noir et blanc – EAN : 9782745348043 – Prix : 65 €.

[Comment séduire avec un dragon pour armoiries ? C'est la question que se sont posée les propagandistes du pape Grégoire XIII (1572-1585) comme l'auteur de cet ouvrage, confronté à des textes et à des images souvent inédits. La célébration papale a élaboré des formules qui se sont diffusées en valorisant le monstre grâce à des devises, en s'inspirant avec précaution de la mythologie mais aussi de l'Écriture sainte, en se retournant aussi parfois contre le reptile satanique. Le goût de l'épigramme développé par les jésuites du Collège romain comme le décor à grotesques qui répandait ses derniers feux en cette fin de Renaissance se sont nourris de paradoxes (Chapelle Grégorienne de la basilique Saint-Pierre, Galerie des cartes géographiques, Tour des vents, etc.). Le succès du dragon dans les arts du livre, ornement gravé et reliures, a révélé le pontificat grégorien comme une époque charnière. On s'est enfin interrogé sur l'utilisation de cette symbolique paradoxale par les membres de la famille du pape, son fils naturel, Giacomo Boncompagni, ses cardinaux-neveux et son cousin Teseo Aldrovandi, entre recyclage et innovation, depuis les décors peints jusqu'à un étrange roman du franciscain Lorenzo Selva, *La métamorphose du vertueux*. – Cet ouvrage fait suite à celui paru chez le même éditeur, en 2011 : *Un art de la Réforme catholique. La symbolique du pape Sixte-Quint et des Peretti-Montalto (1566-1655)*.]

- *Louis-Philippe et Versailles*, dir. Valérie BAJOU, Versailles-Paris, Château de Versailles et Éditions Somogy, 2018, 24×30 cm, 400 p. – ISBN 978 2 75721 361-2 – Prix : 49 €.

[Ouvrage paru à l'occasion de l'exposition présentée au château de Versailles (voir ci-dessus).]

- Laurent MACÉ, *La majesté et la croix. Les sceaux de la maison des comtes de Toulouse (XII^e-XIII^e siècle)*, Toulouse, 2019 (Presses Universitaires du Midi, coll. Tempus, 61), 16×24 cm, 390 p., ill. couleur – ISBN : 978-2-8107-0588-7 – Prix : 30 € ; Frais de port : 3,80 € (France) ; gratuit à partir de 3 exemplaires ; 7 € (UE) ; 8,90 € (hors UE) – Adresse de l'éditeur : Presses universitaires du Midi – Université Toulouse-Jean-Jaurès – 5, allées Antonio-Machado, F 31058 TOULOUSE cedex 9 (Tél. : 05-61-50-38-10) – pum@univ-tlse2.fr

[L'apport des sources sigillaires à l'histoire des pratiques gouvernementales est notoire ; il modifie sensiblement notre regard sur les grands princes du Moyen Âge central. Parmi eux, les comtes de Toulouse ont conçu des marques de cire (sceaux) et de plomb (bulles) qui articulent des enjeux liés à la fois à l'autorité et à la mémoire. L'exercice du pouvoir, ainsi que sa représentation, se réfère souvent à une noble origine qui doit sans cesse être réactivée au sein du lignage. La maison de Toulouse a innové en adoptant, au XII^e siècle, une image originale, la position de majesté, pour signifier son alliance prestigieuse et son étroite proximité avec la famille des rois capétiens. Elle a su également se distinguer dans le paysage emblématique d'un large Midi en créant un objet de communication d'une efficacité certaine, la croix *raimondenque*, c'est-à-dire la croix des comtes Raimond qui, aujourd'hui encore, investit notre panorama visuel. – Face à une tradition historiographique prompt à souligner les limites ou les défaillances de l'idéologie raimondine, cette étude tend à montrer l'importance cruciale de l'instrument sigillaire dans le contexte des années 1150-1250, alors que les comtes doivent sans cesse faire face aux tentatives d'expansion de leurs puissants voisins (rois d'Aragon-comtes de Barcelone, rois d'Angleterre-ducs d'Aquitaine, papauté et rois de France). Dans cette situation singulière, la majesté et la croix constituent une réponse visible et tangible ; elles légitiment une autorité dont le sens puise sa source dans la mémoire illustre des ancêtres. – Laurent Macé est professeur d'histoire médiévale à l'université Toulouse -Jean-Jaurès. Ses travaux sur l'histoire de comtes de Toulouse font autorité. Son ouvrage *Les comtes de Toulouse et leur entourage (XII^e-XIII^e siècles)*, publié aux éditions Privat en 2000, salué par la critique savante, a été en même temps un grand succès de librairie.]

- *Les matrices de sceaux. Actes de la journée d'étude internationale de la Société française d'héraldique et de sigillographie, le 14 octobre 2014, Paris, Institut national d'histoire de l'art*, éd.

Jean-Luc CHASSEL et Dominique DELGRANGE, *Revue française d'héraldique et de sigillographie*, t. 86, 2016, 20x28 cm, 162 p., ill. noir et blanc, et 8 p. de pl. couleur – ISSN 1158-3355 – Diffusion : Éditions du Léopard d'Or, 8, rue du Couédic, F 75014 PARIS ; leoparddor@gmail.com ; Prix : 40 €.

- Agostino PARAVICINI BAGLIANI, *Le bestiaire du pape*, Paris, 2018 (Les Belles-Lettres, coll. Histoire, 145), 15.5 x 21.5 cm, 480 p., ill. couleur – EAN: 978-2251448688 – Prix : 26,90 €

[Sous la forme médiévale du bestiaire, cet ouvrage narre l'histoire de plus d'une centaine d'animaux réels ou imaginaires – comme la colombe ou le basilic, le cheval et le perroquet, l'âne et le chameau, l'éléphant et le dragon, le phénix et le paon, le céreste et l'unicorne. Ils ont continuellement accompagné, par leur fonction symbolique, l'affirmation de l'autorité pontificale, mais ont parfois été convoqués par ceux qui entendaient critiquer, réformer ou délégitimer la papauté comme institution. Le cheval, prestigieux élément symbolique de pouvoir et de vie de cour, a cavalcé pendant quinze siècles auprès des papes. La cour la plus ancienne du palais du Vatican s'appelle encore aujourd'hui Cour du Perroquet en souvenir du fait que pendant des siècles les perroquets ont eu la fonction d'annoncer vocalement le pape en tant que souverain. Comme les rois de France, les papes ont possédé des ménageries ; celle du pape Médicis, Léon X, avait accueilli le magnifique éléphant blanc indien offert par le roi Manuel Ier du Portugal et dont Raphaël nous a laissé le portrait. Au revers de cette médaille, l'animal devint aussi un instrument de satire anti-pontificale, dans les drôleries de superbes manuscrits enluminés, avec des singes et des serpents portant la couronne du pape (la tiare), bien avant que Luther et ses collaborateurs à Wittenberg (Lucas Cranach et Philippe Melanchthon) ne se servent de l'image du pape-âne (Papstesel) pour nourrir leur polémique anti-papale.]

- Michel PASTOUREAU, *Le loup. Une histoire culturelle*, Paris Éditions du Seuil, 2018, 19x24 cm, 160 p., ill. couleur – EAN : 9782021403954 – Prix : 16,90 €.

[Dans l'imaginaire européen, quelques animaux jouent un rôle plus important que les autres et forment une sorte de « bestiaire central ». Le loup en fait partie et en est même une des vedettes.

Il occupe déjà cette place dans les mythologies antiques, à l'exemple de la louve romaine, qui a nourri Romulus et Rémus, du loup Fenrir, destructeur du panthéon nordique, et des nombreuses histoires de dévorations, de métamorphoses et de loups-garous. Ces derniers sont encore bien présents au Moyen Âge, même si la crainte du loup est alors en recul. Les bestiaires dressent du fauve un portrait négatif et le *Roman de Renart* en fait une bête ridicule, bernée par les autres animaux et sans cesse poursuivie par les chasseurs et les paysans.

La peur du loup revient à l'époque moderne. Les documents d'archives, les chroniques, le folklore en portent témoignage : désormais les loups ne s'attaquent plus seulement au bétail, ils dévorent les femmes et les enfants. L'étrange affaire de la bête du Gévaudan (1765-1767) constitue le paroxysme de cette peur qui dans les campagnes ne disparaît que lentement. Au XX^e siècle, la littérature, les dessins animés, les livres pour enfants finissent par transformer le grand méchant loup en un animal qui ne fait plus peur et devient même attachant. Seuls la toponymie, les proverbes et quelques légendes conservent le souvenir du fauve vorace et cruel, si longtemps redouté.]

- *Les "petits princes" du Moyen Âge. Entre Manche et Rhin (XII^e-XVI^e siècle). Ouvrage publié en hommage au professeur Denis Clauzel*, éd. Jean-Marie CAUCHIES, Saint-Martin-Boulogne, 2018 (publication du Cercle d'études en pays boulonnais), 16x24 cm, 352 p., ill. couleur – Prix : 20 € + 7 € de port. – Adresse de l'éditeur : CEPB, 50, route de Saint-Omer, F 62280 Saint-Martin-Boulogne ; informations et commandes : <http://cepb.info>

[Entre les rois, les nobles apanagés et les simples seigneurs, des "petits princes" exercèrent leur principat entre Manche et Rhin pendant les derniers siècles du Moyen Âge. Qui étaient ces petits princes ? De quels pouvoirs et de quels appuis disposaient-ils ? Quel était leur train de vie ? Quels étaient leurs alliances et leurs moyens de promotion ? Comment leur principat prit-il fin ? Le professeur Denis Clauzel avait conçu et jeté les bases de cette étude novatrice. Il n'a pu mener le projet à son terme. Quinze amis universitaires, réunis en colloque en 2015, s'y sont penchés et dédient l'ouvrage à sa mémoire. Contributions de : Jean Devaux, Jean-Marie Cauchies, Jean Heuclin, Jean-Marie Yante, Raphaële Jaminon-Boinet, Isabelle Clauzel-Delannoy, Jean-Michel Bodelet, Georges Bischoff, Céline Berry, Juliette Maquet, Philippe Racinet, Michelle Bubenicek, Laurence Delobette, Paul Delsalle, Jean-Nicolas Corvisier.]

- *Les Prologues au Conte du Graal. Élaboration, Bliocadran. L'Élaboration de l'histoire du Graal (1530)*, éd. Hélène BOUGET, Paris, Garnier, 2018 (Classiques Garnier, coll. Textes littéraires du Moyen Âge, 46), 15x22 cm, 191 p. – ISBN : 978-2-406-07033-7 – Prix :- 29 €

[Composé à la fin du XII^e siècle, Le *Conte du Graal* de Chrétien de Troyes est un roman inachevé qui a connu une époustouflante postérité littéraire. Outre les continuations qui tentent de mettre fin aux aventures de Perceval et de sa quête du Graal, le texte est amplifié au début du XIII^e siècle de deux prologues, *L'Élaboration* et le *Bliocadran*. La tradition manuscrite de ces courts récits versifiés est réduite : seul le manuscrit de Mons (BU, 331/206) offre à la suite la lecture de l'un et de l'autre dans le cadre d'une vaste recomposition du cycle du Graal en vers. Le présent volume propose une étude et une édition de ces deux œuvres dans leur contexte manuscrit et littéraire. Il contient aussi la version en prose imprimée en 1530 des deux prologues.]

- *La Réception des troubadours en Provence XVI^e-XVIII^e siècle*, éd. Jean-François COUROU et Isabelle LUCIANI, Paris, Garnier, 2018 (Classiques Garnier, coll. Études et textes occitans, 5), 15x22 cm, 324 p. – ISBN : 978-2-406-06660-6 – Prix : 39 €.

- Alessandro SAVORELLI, « Stemmi 'parlanti' nell'araldica civica medievale. Una sintesi statistica internazionale », *Archives héraldiques suisses / Archivum heraldicum*, 2018, p. 97-111.

- *Scheibler'sches Wappenbuch*, édition française établie par Daniel STEMMELEN d'après le manuscrit conservé par la Bibliothèque d'État de Bavière à Munich (Cod. icon., 312c), avec la collaboration de Michel POPOFF, Paris, 2018 (Éditions du Léopard d'Or, Documents d'héraldique médiévale, 13), 16×24 cm, 196 p., ill. couleur, relié – ISBN : 978-2-86377-257-1 – Prix : 75 €.

[Édition critique de cet important et très bel armorial bavarois de la 2^e moitié du XV^e siècle, augmentés au cours des deux siècles suivants. Les armoiries recensées et peintes couvrent une aire très vaste, de l'Alsace à la Bohême, en passant par la Suisse.– Le manuscrit est consultable en ligne sur le site internet de la Bayerische Staatsbibliothek : https://bildsuche.digitale-sammlungen.de/index.html?c=band_segmente&bandnummer=bsb00007174&pimage=00005&l=de]

- Caroline SIMONET, « Les sceaux des sires et dames de Rozoy : le devenir des roses de Thiérache au XIII^e siècle. Première partie : les origines », Paris, *Revue française d'héraldique et de sigillographie, Études en ligne*, 2018-5, décembre 2018, 31 pages, ill. :

http://sfhs-rfhs.fr/wp-content/PDF/articles/RFHS_W_2018_005.pdf

- Carolina VELASCO REY, *Los sellos reales del archivo de la catedral de León. Catálogo. Siglos XII y XIII*, Universidad de León, Área de Publicaciones, 2017, 262 p., 16×24 cm, ill. noir et blanc et couleur – ISBN : 978-84-9773-864-4 – Prix : 23 €.

[L'ouvrage répertorie les sceaux et les bulles conservés dans les archives de la cathédrale de Leon, et porte sur les règnes de Fernando II (1157-1188), Alfonso IX (1188-1230), Fernando III (1217-1252), Alfonso X (1252-1284), Sancho IV (1284-1295) et Fernando IV (1295-1312).]

- Jean-Bernard de VAIVRE, « La chapelle Saint-Luc de Soroni (Rhodes) fondée par un chevalier de Saint-Jean », *Archives héraldiques suisses / Archivum heraldicum*, 2018, p. 173-176, ill.

- Jean-Bernard de VAIVRE, « Les Eguilly et les Saffres », *Archives héraldiques suisses / Archivum heraldicum*, 2018, p. 155-172, ill.

COTISATIONS 2019

L'assemblée générale de la Société, le 20 décembre 2018, a maintenu le montant de la cotisation annuelle à 40 € (15 € pour les étudiants, les personnes de moins de 26 ans ou sans emploi). La cotisation de 2019 doit être acquittée au cours du premier trimestre de l'année :

- par chèque au nom de la SFHS, adressé au siège de la Société ;

- par virement au compte bancaire de la Société (impératif à partir d'un compte hors de France) : SFHS - La Banque postale, centre de Paris, F 75900 PARIS cedex 15 – RIB : établissement 20041 - guichet 00001 - n° de compte 0534544G020 - clé RIB 97 – IBAN : FR85 2004 1000 0105 3454 4G02 097 – BIC (identifiant international de l'établissement) : PSSTFRPPPAR.

Seuls les membres à jour de leurs cotisations ont droit au service de la revue.

Lettre d'information de la Société française d'héraldique

© Société française d'héraldique et de sigillographie, 2019

Directeur de la publication : Jean-Luc Chassel

Rédaction : J.-L. Chassel – Remerciements à Arnaud Baudin, Éloi Delbecque, Dominique Delgrange, Laurent Hablot, Laurent Macé, Nicolas Vernot et Hanno Wijsman.